

# Foodorama

## Lettre #19 : 4eme pays, Guatemala

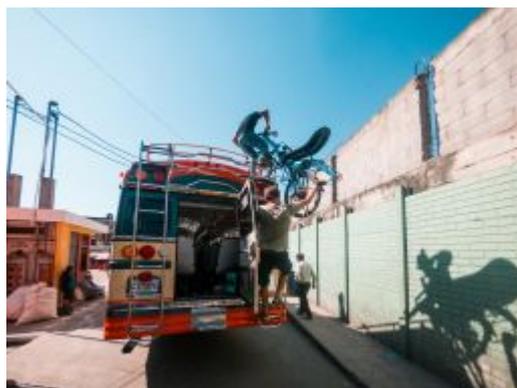
Par Foodorama, le 21 mars 2019



Bonjour à tous, 2 jours avant de passer la frontière du Guatemala, Kalima retombe malade (oui oui, cela devient une habitude), mais cette fois-ci plus sérieusement... Il nous reste tout de même 100 km avant de sortir du Mexique et nous devons les faire à vélo (pas de bus dans le coin - heureusement plus en descente qu'en montée). Après un arrêt forcé au Lagos de Colon pour se reposer - un lieu sublime avec des piscines naturelles et des cascades, ainsi qu'un site archéologique - nous arrivons le 10 mars à la frontière.



Mais Kalima est trop malade pour pédaler dans les montées et nous sommes obligés, une fois de plus, de prendre un bus pour Xela (Quetzaltenango) pour qu'elle puisse voir un médecin au plus vite. Après quelques jours d'antibiotique et de repos, ça va mieux mais c'est au tour de Sylvain d'être malade maintenant (oui, oui c'est vrai...). Bref on a vraiment hâte que ces épisodes de problèmes de santé s'arrêtent. Résultat des courses en 3 semaines nous avons pédalé... 4 jours...



Dès notre arrivée au Guatemala nous devons donner une conférence à l'Alliance Française (en espagnol !) Nous ne sommes pas peu fières de tenir 1h dans cette langue, que nous avons appris il y a à peine 4 mois. Même si nous avons dû faire un nombre incalculable d'erreurs, rien de mieux pour progresser que d'expliquer un projet qui nous tient à cœur devant un public !



Nous quittons la belle ville de Xela le 16 mars (un jour après les 29 ans de Kalima) pour arriver, après une étape de 85 km de vélo, à Panajachel, au bord du lac Atitlan ! Nous sommes hébergés par des américains que nous avons rencontrés au Mexique, dans l'état de Oaxaca. Nous sommes gâtés et installés confortablement pour que Sylvain se repose mais surtout pour pouvoir tourner notre épisode sur la gestion du plastique alimentaire !!



Vous vous rappelez, au Mexique, nous avons visité une entreprise qui fabrique du plastique biodégradable à base de noyaux d'avocats ? Vous rappelez vous de son nom ? Et bien, nous continuons ici, autour du lac Atitlan, notre enquête pour voir comment gérer les plastiques qui, eux, ne sont pas encore biodégradables (et il y en a des tonnes !!).



Car ce lac, aussi magnifique soit-il, avec les 3 volcans qui l'entourent, a un problème de taille : il devient de plus en plus pollué, à tel point que les poissons meurent, qu'on ne peut plus se baigner dedans, et que l'eau devient trouble. Deux des raisons majeures de cette contamination sont : - La plupart des déchets plastiques finissent dans le lac car il n'y a pas encore de collecte des ordures ménagères des municipalités - 76% des eaux usées des maisons, hôtels et autres bâtiments finissent dans le lac sans traitement préalable... Avec la population qui ne cesse d'augmenter et les touristes qui arrivent en masse chaque année dans ce petit coin de paradis, vous imaginez les dégâts ?



Heureusement, de nombreux projets voient le jour pour protéger ce lac et sa biodiversité. Au programme nous allons rendre visite à 3 institutions différentes, travaillant sur la gestion du plastique, pour voir comment la population locale est en train de gérer le problème de la pollution : - **AMSCLAE** : c'est un organisme gouvernemental qui a la mission de protéger l'environnement du lac Atitlan. Sa directrice nous a reçus et nous apprend qu'il y a maintenant 3 villages d'Atitlan qui ont interdit les sacs plastiques dans les commerces. D'autres villages sont sur cette voie mais il faut encore convaincre la population et trouver des alternatives (sacs en papier, serviettes de tissu ou feuilles de bananier...). Pour la première interdiction au village de San Pedro, AMSCLAE avait distribué 30 000 sacs en papier dans les commerces pour faciliter la transition. AMSCLAE fait des études dans les autres villages pour comprendre les réticences de la population et des commerces. Il y a 3 points principaux qui en ressortent pour bannir les sacs plastiques de ces villages : Coût très légèrement supérieur du sac en papier. Il faut inciter les commerçants à choisir cette option et à la valoriser auprès de leur clientèle. Nécessité de faire passer un décret municipal pour obliger légalement les commerçants à ne plus distribuer de sacs plastiques sinon les commerçants qui choisissent librement de ne plus en distribuer peuvent voir leur clientèle se tourner vers ceux qui continuent d'en proposer. Sensibiliser le public pour qu'il apporte ses propres contenants afin de faire ses courses (serviettes, sacs de tissu, sacs plastiques réutilisables etc.)



- **Amigos del Lago de Atitlan** : cette ONG a créé le programme RECICLA ATITLAN, un projet unique de recyclage dans les 12 villages autour du lac, mené par des groupes de femmes autochtones. Ces femmes passent régulièrement dans les commerces, écoles et maisons de leurs villages pour faire des collectes de bouteille en plastique, de cannettes de soda ou même de cartons. Elles effectuent également un grand travail de sensibilisation auprès de la population en leur expliquant que, contrairement aux déchets organiques (comme une peau de banane, des restes alimentaires ou des coquilles d'œufs), le plastique va rester dans la nature sans se biodégrader. Une fois collecté, les déchets sont revendus à des entreprises qui vont transformer la matière première pour en faire d'autres produits (vêtements, bâches pour le bâtiment, produits de construction etc.). La récupération du plastique devient une source de revenu pour ces femmes guatémaltèques.





L'association organise aussi des « marches de nettoyage ». A l'occasion de la journée de l'eau, le 22 mars, 6 marches sont organisées dans 6 villages différents : au programme, des gens de tout horizon se réunissent pour récolter ensemble les déchets qui traînent dans la ville, une bonne façon également de sensibiliser les gens de ces villages. Nous assisterons, avec Jean-Pascal, notre ami du Québec, à celle de Santa Catarina et nous avons hâte de vous dire comment ça s'est passé !

- **La Mairie de San Pedro de la Laguna** : le maire de ce petit village à l'Ouest du lac a tout simplement interdit, en 2016, le plastique à usage unique (sac plastique, paille, emballages polystyrènes, couverts en plastique) de sa municipalité. Ici les gens font leurs courses avec des paniers, emballent les tortillas dans des torchons en tissu, ou la viande dans des feuilles de bananiers. Une grande bataille pour Mr le Maire Mauricio Méndez qui a dû convaincre les habitants du village avant de mettre en place son décret. Désormais 2 autres villages ont suivi l'exemple et peut être plus dans le futur !



En France, même si les déchets sont mieux gérés, nous avons des problèmes de surconsommation de plastique également. Alors, vous souhaitez faire un geste pour la planète de votre côté aussi ? Faites vos courses avec des sacs en tissu ou réutilisables, n'utilisez plus de paille en plastique ou faites le tri à la maison avec vos parents !! Ce problème nous concerne tous, que nous soyons une famille Guatémaltèque, des enfants en France ou même des voyageurs à vélo ;) A bientôt pour de nouvelles aventures ! Sylvain et Kalima